

34° année, numéro 12 Mardi, 18 février 2003



Les membres de Bionord: Luc Sirois, Jean Ferron, Alain Caron, Dominique Arseneault, Jean-Pierre Ouellet (directeur), Dominique Berteaux, Bruno Vincent, Richard Cloutier et France Dufresne. En font aussi partie: Pierre Blier, Magella Guillemette et Bernard Hétu

Biodiversité et conservation en milieu nordique

Bionord, un nouveau Groupe de recherche à l'UQAR

Un nouveau groupe de recherche prend son envol à l'UQAR. Il s'agit de **Bionord**, un groupe qui fera son créneau dans le domaine de la biodiversité et de la conservation en milieu nordique. On y retrouve une dizaine de professeurs, principalement en biologie, un géographe et un agent de recherche.

La création de **Bionord** permettra de mettre en place à l'UQAR une programmation intégrée de recherche pour comprendre le fonctionnement du vivant en milieu nordique, dans le but de répondre aux enjeux majeurs de la biodiversité et de la conservation. C'est aussi une façon de regrouper l'ensemble des expertises et ressources et de stimuler

Dans ce numéro :

Le CRBM a un directeur .						٠	٠	4
Laboratoire Alphonse-Des	ja	r	ib	n	s			5
Projet étudiant en génie	٠,		٠				٠	.14
Un Club du Livre			,					.17
Encart sur les études de 2º		t	3	e	c	V	~	les

le travail en commun, de manière à profiter pleinement de la masse critique de chercheurs et d'étudiants déjà disponibles à l'UQAR dans ces domaines (biologie moléculaire, physiologie, comportement, systématique, écologie).

Programmation

La programmation de recherche du groupe Bionord s'intéresse aux écosystèmes caractérisés par une longue saison froide. Deux thèmes centraux unifient les recherches des membres du groupe : d'une part, la mesure et la compréhension de la biodiversité, qui sont des étapes nécessaires à l'élaboration de stratégies efficaces pour conserver et mettre en valeur la biodiversité; et d'autre part, l'étude des relations entre les activités humaines et la biodiversité. On cherchera alors à savoir comment les changements climatiques affectent la biodiversité et comment on peut tirer profit des ressources vivantes tout en

Suite à la page 2

Découverte en biologie Les changements climatiques responsables d'une évolution rapide chez les écureuils

Les être vivants disposent-ils de moyens pour faire face aux importants changements climatiques que nous vivons actuellement? Une étude réalisée sur des écureuils roux du Yukon montre que oui, au moins en ce qui concerne certaines espèces. L'étude, élaborée par des chercheurs de l'Université du Québec à Rimouski, de l'Université McGill et de l'Université de l'Alberta, est publiée cette semaine dans la revue scientifique **Biological Proceedings**, de la Royal Society de Londres.



Petit écureuil roux Photo : Dominique Berteaux

« Nous montrons pour la première fois que des organismes sont en train d'évoluer rapidement en réponse aux changements climatiques », explique **Dominique Berteaux**, coauteur de la recherche. Professeur de biologie à l'UQAR, M. Berteaux est également titulaire d'une Chaire de recherche du Canada sur la Conservation des écosystèmes nordiques.

Suite à la page 3



Suite de la page 1 maintenant la biodiversité à son état naturel.

Finalement, les travaux de Bionord contribueront à la mise en valeur des ressources biologiques peu ou pas exploitées. Le développement d'applications en ce sens permettra au groupe de s'assurer, à moyen terme, une base de financement adéquate permettant de réaliser des études pour lesquelles les subventions sont plus difficiles à obtenir. « Ce volet devrait constituer un puissant levier pour l'établissement de liens de collaboration entre l'UQAR et le milieu régional, dans le but de mieux mettre en valeur son potentiel », commente Jean-Pierre Ouellet.

Bionord: un aboutissement pour l'UQAR

La création de **Bionord** s'inscrit dans la poursuite du développement du secteur biologie du Département de biologie, chimie et des sciences de la santé, ainsi que dans la volonté de développement institutionnel de l'UQAR.

Le programme de baccalauréat en biologie de l'UQAR existe depuis 1969. L'effectif étudiant s'est accru au fil du temps, pour se stabiliser à environ 180 étudiants. En 1986, le Département créait, au 1^{er} cycle, une orientation en aménagement de la faune. Compte tenu de l'intérêt suscité par cette orientation

et des attentes du milieu du travail, l'UQAR implantait, en 1992, le Diplôme de 2° cycle en gestion de la faune, et en 1996, un programme de Maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats. Depuis 1999, l'UQAR offre aussi, en collaboration avec l'UQAM et les autres constituantes du réseau, le Doctorat en sciences de l'environnement. De plus, grâce à une entente qui sera signée prochainement, il devrait être possible de diriger, directement de l'UQAR, des étudiants inscrits dans le Doctorat de biologie de l'UQAM. Actuellement, plus

C'est quoi, la biodiversité?

La protection de l'environnement et des ressources est devenue un défi planétaire. Une idée maîtresse, issue du Sommet de la Terre tenu à Rio en 1992, a été formulée ainsi : « La terre ne nous vient pas de nos ancêtres; nous l'empruntons à nos enfants ».

Un récent rapport sur l'état de l'environnement en Amérique du Nord (*La mosaïque nord-américaine*, 2001; Commission de la coopération environnementale) mentionne que :

- Bon nombre d'espèces font face à des menaces imputables, notamment à la disparition d'habitats naturels, à l'introduction d'espèces étrangères, à la surexploitation et à la pollution.
- La détérioration continue de l'environnement compromet l'efficacité de fonctionnement des processus écologiques. Il y a des cas où les modifications des écosystèmes, causées par les humains, ont accru les risques pour notre santé.
- Les forêts naturelles continuent de régresser. Le remplacement de forêts anciennes par la monoculture crée des écosystèmes qui sont plus sensibles aux perturbations.
- Les stocks de diverses espèces de poissons font un déclin abrupt.
 L'aquiculture a connu un grand essor mais l'élevage des poissons engendre ses propres répercussions environnementales.

Le rapport conclut que les Nord-Américains font face au paradoxe suivant : bon nombre d'activités, sur lesquelles repose notre économie, appauvrissent l'environnement dont nous dépendons pour assurer notre bien-être. La conservation de la biodiversité est devenue un élément central dans les politiques des gouvernements. Le Canada a été un des premiers signataires de la Convention internationale sur la diversité biologique. Le Québec est aussi actif en ce qui a trait à la protection des espèces végétales et animales. Cependant, les connaissances actuelles demeurent encore limitées quant aux facteurs et aux processus qui façonnent la biodiversité.

Milieu nordique

Les écosystèmes nordiques dominent la géographie canadienne puisqu'ils s'étendent de la **forêt mixte** (telle la forêt du Bas Saint-Laurent) aux **zones polaires** du Grand Nord. La perspective de changements climatiques et environnementaux rapides suscite une attention particulière dans les régions froides du globe, puisque tous les modèles prédictifs suggèrent que les milieux nordiques enregistreront les changements les plus prononcés.

Les principaux problèmes auxquels font face ces écosystèmes sont l'exploitation non rationnelle des ressources naturelles (bois, pétrole, minerais) et le réchauffement global qui affecte plus rapidement le Nord que les autres régions de la planète. À cause de cette responsabilité, le Canada subit une forte pression internationale en matière d'environnement, en particulier pour ses méthodes d'exploitation de la forêt.

Depuis 1994, le Canada a mis au point une stratégie relative à la biodiversité. Un projet de loi fédéral sur la protection des espèces menacées a été récemment déposé. Le besoin de connaissances pour étayer ces efforts est urgent. Le gouvernement fédéral l'a d'ailleurs reconnu en créant six nouvelles Chaires de recherche universitaire sur le Nord canadien et en attribuant plus de 6 M\$ pour accroître le volume de la recherche nordique en partenariat avec les habitants du Nord.

« Dans le **Bas Saint-Laurent**, affirme M. Ouellet, les besoins sont aussi pressants. » Face aux enjeux du développement durable, la région convient qu'il faut instaurer des pratiques forestières respectueuses des caractéristiques écologiques et du potentiel faunique.

Mise en valeur des ressources biologiques

Un nouveau champ de développement des connaissances a pris forme au cours de la dernière décennie: il s'agit de l'Économie environnementale. Dans les cercles d'économistes les plus progressistes, on réalise l'étroite dépendance entre la vigueur des économies et la santé environnementale, et ce, tant à l'échelle régionale que continentale. Les industries pharmaceutiques, agricoles. alimentaires. chimiques, papetières et touristiques sont des exemples de secteurs économiques maieurs dont la vitalité dépend directement de l'état des ressources biologiques et des modes d'exploitation durables. La mise en valeur des ressources biologiques comprend aussi certains aspects difficilement monnayables, mais qui représentent une importance considérable pour le public.



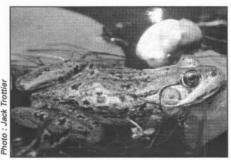
de 60 étudiants gradués sont inscrits dans les divers programmes de 2° et 3° cycles liés aux activités du groupe de recherche.

Les membres de l'**équipe professo-**rale, impliqués dans ce groupe de recherche, détiennent des subventions du CRSNG, du Fonds NATEQ ou du FCAR-NATEQ (à titre de nouveaux chercheurs). Ils sont tous impliqués activement en recherche et dans l'encadrement d'étudiants gradués. Leur volonté est de regrouper leurs expertises.

Rappelons également, à la section de Biologie, la création récente de deux chaires en biologie, soit la Chaire de recherche du Canada en conservation des écosystèmes nordiques et la Chaire de recherche sur la forêt habitée. Aussi. deux nouveaux laboratoires supportés par la Fondation canadienne pour l'innovation ont été créés à l'UQAR, soit le Laboratoire en biologie de la conservation et le Laboratoire en écologie moléculaire. Ces professeurs font aussi partie d'autres regroupements, dans les domaines de la biologie, de l'environnement ou en écologie forestière. Ils entretiennent aussi des collaborations au plan international. La production scientifique du groupe est très significative : seulement pour la période 2000-2001, une cinquantaine d'articles et de rapports ainsi que deux livres.

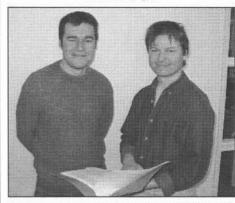
Travaux de recherche

Les travaux de recherche réalisés par cette équipe sont variés et complémentaires. L'équipe a justement été constituée dans un objectif de complémentarité des expertises en écologie et évolution, pour aborder des problématiques à divers niveaux d'organisation du vivant, soit du moléculaire au paysage. Deux axes complémentaires émergent des objets de recherche : la



compréhension du fonctionnement du vivant dans les milieux froids ainsi que la conservation et la mise en valeur des ressources naturelles du milieu.

Ces axes déterminent différents thèmes de recherche incluant la dynamique des forêts septentrionales (par exemple, la reconstitution historique des forêts, la régénération forestière, les effets du réchauffement planétaire), les relations entre les organismes (les interactions prédateurs-proies, la compétition, la dynamique trophique), la biodiversité (la génétique des populations, la quantification de la biodiversité, le maintien de la diversité au sein des populations), conservation de différents groupes taxonomiques (végétaux, amphibiens, reptiles, poissons, oiseaux et mammifères), l'effet des facteurs humains sur les habitats et la faune (effet de l'exploitation, effet de la coupe forestière, du dérangement humain et du changement global) et les processus évolutifs (la plasticité du métabolisme énergétique, l'évolution de l'ADN, le développement larvaire, les processus d'hybridation).



Les professeurs Denis Réale, de l'Université McGill, et Dominique Berteaux, de l'UQAR.

Dans la population étudiée, les femelles écureuils donnent naissance à leurs jeunes, au printemps, deux à trois semaines plus tôt qu'il y a 10 ans. Cette espèce s'adapte donc très vite aux changements de l'environnement.

Ce résultat vient s'ajouter à une longue liste d'études montrant que l'écologie des organismes vivants est en train de changer à cause du réchauffement du climat. « La particularité de notre travail, explique M. Berteaux, provient du fait que nous avons montré que les changements climatiques avaient déjà des effets jusque dans les gènes des animaux, c'est-à-dire, dans le cas de notre étude, les gènes qui influencent la date de mise bas des écureuils. De tels changements génétiques sur une très courte période de temps sont la preuve que l'évolution est en marche rapide dans les populations, et que celles-ci peuvent d'adapter rapidement. »

Cet exemple d'évolution rapide dans une population naturelle face aux changements de son environnement ne garantit malheureusement pas que toutes les espèces seront capables de la même réaction. Il ne faut donc pas nous rassurer faussement sur les impacts potentiels des changements climatiques sur les populations naturelles.

Ces résultats montrent une fois de plus que l'activité humaine, par exemple par la pollution qui contribue au réchauffement de la planète, peut avoir des effets profonds et insoupçonnés sur des espèces vivant pourtant à l'écart de toute influence humaine directe.

Pour plus de détails sur cette recherche, vous pouvez lire une entrevue avec Dominique Berteaux, sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca]. Cliquez sur Journal UQAR-Info, Dernière édition, Entrevue avec Dominique Berteaux.



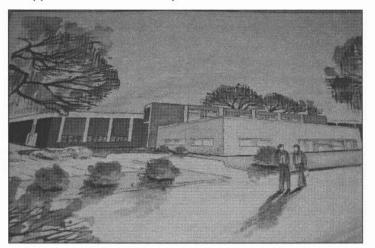
Centre de recherche sur les biotechnologies marines

M. Guy Viel nommé directeur général

M. **Guy Viel**, un chercheur originaire de Rivière-du-Loup, a été nommé au poste de directeur général du Centre de recherche sur les biotechnologies marines. Du même souffle, le président du conseil d'administration du CRBM, le Dr **Georges Lévesque**, confirme la construction du Centre de recherche au sud de la 2^e Rue Est, à proximité de l'UQAR et de son Institut des sciences de la mer (ISMER). La construction (30 000 pi²) devrait normalement être prête en décembre 2003.

Fort d'une expérience de près de 20 ans en recherche et développement et transfert technologique dans le secteur privé des biotechnologies environnementales et agroalimentaires, **Guy Viel** est également détenteur d'un doctorat en biologie et d'une maîtrise en environnement. Il a signé bon nombre d'articles scientifiques et a prononcé diverses conférences. Il a aussi enseigné à l'Université de Montréal et a été professeur associé au Département de biologie de l'Université de Sherbrooke.

« Le Centre est un projet d'envergure pour toute la région, a rappelé M. Viel. C'est une première au Québec et aussi une



Une esquisse de la construction du CRBM. Les travaux devraient commencer à la mi-mars.



Le maire Michel Tremblay est fier de cet investissement, tout comme Guy Viel, le Dr Georges Lévesque et le directeur de l'ISMER Serge Demers.

première approche du genre en biotechnologies marines au Canada. Les retombées du CRBM, telles la création d'emplois spécialisés et la mise en œuvre de nouvelles entreprises, profiteront à tous les partenaires institutionnels, privés et socio-économiques. »

Le CRBM servira les besoins de l'entreprise privée dans différents domaines des biotechnologies, dont ceux du pharmaceutique, des nutraceutiques et des aliments fonctionnels. Une attention spéciale sera accordée aux substances de la mer qui pourraient contribuer à prévenir ou à guérir le cancer. On étudiera aussi leur potentiel comme pesticides.

Le Centre répondra aux besoins des institutions de recherche pour faciliter le transfert de leurs connaissances à l'entreprise privée et à ceux de l'industrie afin de faciliter la mise en marché de leurs procédés et de leurs produits.

Rappelons que le gouvernement du Québec a déjà confirmé son appui au projet par l'attribution d'une contribution financière de 7 325 000 \$; le gouvernement du Canada y est allé d'une contribution de 6 500 000 \$. La Ville de Rimouski collabore en cédant le terrain et en accordant une réduction de taxes pour les cinq prochaines années.

Renseignements sur le projet : Sylvie Renaud, Association du cancer de l'Est du Québec, (418) 724-0600 ou 1 800 463-0806

Service des technologies de l'information (S.T.I.)

Nouveau réseau informatique câblé à l'ISMER

Depuis le début de janvier 2003, les professeurs, le personnel et les étudiants de l'ISMER disposent d'un nouveau réseau informatique câblé dont la conception, de même que la supervision de l'installation, furent réalisées par l'équipe « télécommunications et exploitation » du S.T.I., soit MM. **Réjean Roy, Luc Despatie** et **Carol Lévesque**. Cet investissement de l'ordre de 17 000 \$, autorisé par le Comité d'établissement du budget d'investissement (C.E.B.I.) le printemps dernier, a permis l'ajout de près de 100 prises dans différents locaux de l'Institut, principalement des laboratoires et des locaux de travail pour les étudiants à la maîtrise en océanographie. Le S.T.I. prépare maintenant les travaux de rehaussement de la vitesse des réseaux interne et externe de télécommunications de l'institution.

Assemblée spéciale du 11 février 2003

Echos du Conseil d'administration

CALENDRIER UNIVERSITAIRE Le Conseil a adopté le nouveau calendrier universitaire 2003-2004. Le trimestre d'été s'étendra du 28 avril au 8 août 2003. Celui d'automne commencera le 2 septembre à Rimouski et le 3 septembre à Lévis, pour se terminer le 19 décembre aux deux endroits. Enfin, le trimestre de l'hiver 2004 se déroulera du 12 janvier au 30 avril.

COMITÉ DE SÉLECTION Le concours en vue de désigner une personne au poste de vice-recteur à la formation et à la recherche a été ouvert. Un comité de sélection a été formé. En font partie : la présidente du Conseil d'administration Francine Julien, le professeur Claude Rioux, l'étudiant Benoît Auclair et le doyen Jean-Denis Desrosiers. L'actuel vice-recteur à la formation et à la recherche, Michel Ringuet, présidera le comité.

INTÉRIM Mme Marjolaine Viel, directrice du Service des finances de l'UQAR, a été nommée à titre de vice-rectrice aux ressources humaines et à l'administration par intérim.

DÉVELOPPEMENT

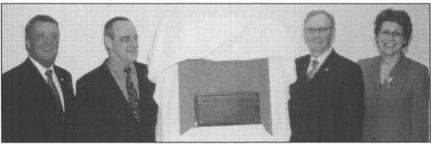
L'UQAR a maintenant un Laboratoire Alphonse-Desjardins

L'inauguration du Laboratoire d'informatique Alphonse-Desjardins s'est faite en présence de M. **Alban D'Amours**, président et chef de la direction du Mouvement des caisses populaires Desjardins du Québec, le 7 février dernier. Plusieurs membres du Conseil des représentants des Caisses populaires du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-les-Îles étaient présents, tout comme des représentants de l'UQAR.

La désignation de ce laboratoire (le **J-405**) se veut une reconnaissance des dons que les Caisses populaires Desjardins des régions du Bas-Saint-Laurent et de Gaspésie-les-Îles ont versés durant la dernière campagne de financement de la Fondation de l'UQAR, pour un total de **120 000 \$**. De ces montants, 25 000 \$ avaient été versés par la Caisse populaire Desjardins de Rimouski, dans le cadre de son Fonds d'aide au développement du milieu.

Rappelons que les sommes investies à l'UQAR par le Mouvement Desjardins serviront à créer un programme de bourses qui s'adressera aux étudiantes et étudiants du 1er cycle.





Présents lors de cette inauguration : M. Raymond Gagné, président du Conseil des représentants des caisses populaires Bas-St-Laurent et Gaspésie-les-Îles, M. Michel Bourassa, recteur par intérim, M. Alban D'Amours, de Desjardins, et Mme Hermina Popescu, présidente de la Fondation de l'UQAR.

Grâce à contribution de la Caisse populaire Desjardins de Rimouski, la Fondation de l'UQAR a procédé à l'acquisition de quatorze postes d'ordinateurs. Situés dans le Laboratoire d'informatique Alphonse-Desjardins, ces postes sont accessibles aux étudiantes et étudiants, aux membres de l'Association des aînés et aînées et au personnel de l'UQAR en formation. Sur la photo, Mme Hermina Popescu, présidente de la Fondation, M. Marc Duval, directeur du Service des technologies de l'information, M. Paul-André Lavoie, président de la Caisse populaire Desjardins de Rimouski, et M. Jean Caron, directeur de la caisse.

Les universités réclament un meilleur financement, le Ministère émet des réserves

Les universités québécoises auraient besoin d'une somme de **375 millions \$** pour retrouver leur capacité concurrentielle face aux universités des autres provinces.

Cette demande provient d'une étude qui a été réalisée au cours de la dernière année par un Comité de la CREPUQ. L'étude visait à faire le suivi du niveau des ressources dont disposent les universités québécoises en comparaison avec celui des autres universités canadiennes au chapitre des budgets de fonctionnement. En 2002-2003, le budget de fonctionnement des universités québécoises devrait s'établir à 2,25 milliards \$.

Dans la foulée du Sommet du Québec et de la jeunesse, rappelons que le gouvernement avait décidé d'injecter 300 M\$, sur trois ans, dans ses subventions aux universités. Les universités ont salué cet effort important fait par le gouvernement, à l'occasion de ce que l'on a appelé la Phase I du réinvestissement. Cependant, trois ans plus tard, les

Universités estiment qu'un rattrapage reste encore à faire.

« C'est en investissant dans ses universités que le Québec pourra générer les ressources nécessaires pour répondre aux besoins de sa population dans tous les domaines », d'expliquer le président de la CREPUQ, M. **Pierre Lucier**, qui est aussi président de l'Université du Québec.

Dans les jours qui ont suivi cette sortie publique des représentants universitaires, le **Ministère de l'Éducation** a cependant diffusé un autre document de travail qui remanie l'étude des recteurs. En tenant compte de différents facteurs, notamment le régime de prêts et bourses offert aux étudiants québécois par le gouvernement du Québec, le Ministère estime que l'écart n'est plus que de 56 millions \$. Et si l'on exclu des calculs les campagnes de souscription et les subventions accordées par les Fondations universitaires (plus généreuses en Ontario qu'au Québec, paraît-il), l'écart serait réduit à néant, estime le Ministère...



Journée Carrières en Éducation Ateliers de formation

Le mercredi 26 février 2003

Atelier 1

« Comment faire face à la recherche d'emploi? » Animateur: M. Bernard Pineault, conseiller au Club de recherche d'emploi de Rimouski

(De 11h30 à 12h30)

Après quelques années dans le merveilleux monde scolaire, la réalité nous rattrape vite et nous voilà confronté à la recherche d'emploi. Quand je pose la question aux chercheurs d'emploi « Qu'est-ce qui vous énerve le plus dans la recherche d'un emploi? », très souvent la réponse qui vient en tête de liste est l'entrevue. Selon moi, lorsque l'on est rendu à l'entrevue, le plus simple reste à faire, c'est-à-dire « FAIRE BONNE IMPRESSION ».

Contenu de l'exposé :

L'entrevue. La préparation. Le comportement. Ce que je sais des entrevues pour les enseignants...

Atelier 2

« La formation continue... » Animateur: M. Richard Tremblav. conseiller à la formation continue à l'UQAR (13h30 à 14h30)

« Plus que jamais, les enseignantes et les enseignants devront acquérir et développer des compétences tout au long de leur carrière. » (La Direction de la formation et de la titularisation du personnel scolaire / Ministère de l'Éducation du Québec). Perfectionnement dans certains domaines, exigences de l'employeur ou enrichissement personnel, changements majeurs dans les programmes, ce ne sont là que quelques-unes des raisons évoquées pour poursuivre sa formation tout en étant au travail. Qu'en est-il dans le milieu de l'éducation? La formation continue est-elle exigée? Quelle forme prend-elle? Qui la dispense? Quelle incidence a-t-elle sur ma carrière? C'est à ces questions et aux vôtres que cet atelier tentera de répondre...

Pour tous renseignements supplémentaires, n'hésitez pas à communiquer avec : Mme Julie Bonenfant (E-105) Bureau de stages et placement (418) 723-1986 poste 1926 [Julie_Bonenfant@ugar.gc.ca]

Atelier # 1	
« Comment faire face à la recherche d'emploi	? » 🔲
Atelier # 2	
« La formation continue »	
Nom :	
Téléphone :	
Programme de formation :	

Au Musée régional, 19 février

Les clones qui peuplent le Nord

Professeure de biologie à l'UQAR, Mme France Dufresne présente, le mercredi 19 février à 19h30, au Musée régional de Rimouski, une conférence sur les mécanismes de reproduction biologique.

Au tout début de l'apparition de la vie sur la planète, les organismes se propageaient en faisant des copies identiques d'eux-mêmes (reproduction a-



sexuée). Puis, lorsque les organismes plus complexes sont apparus, la reproduction sexuée est devenue prépondérante. Aujourd'hui environ 95% des espèces animales se reproduisent de façon sexuée. Un des grands paradoxes de la biologie évolutive est d'expliquer pourquoi la reproduction sexuée a supplanté la reproduction asexuée. En effet, les organismes asexués produisent deux fois plus de descendants (élimination du sexe mâle), ce qui a comme avantage de coloniser rapidement les nouveaux milieux. Plusieurs hypothèses ont été émises à ce sujet, l'une d'elle voulant que la diversité et la nouveauté apportées par le brassage des gènes permettent aux organismes de se défendre contre des ennemis comme les parasites. La reproduction sexuée crée constamment de nouvelles combinaisons de gènes qui permettent aux organismes de se défendre contre les parasites. Ces derniers, en revanche, ripostent en produisant également de nouvelles combinaisons de gènes par reproduction sexuée. Les espèces seraient donc engagées dans une course perpétuelle pour résister aux parasites.

Dans le cadre de cette conférence, il sera question d'un petit crustacé très présent dans les lacs et étangs de l'Amérique du Nord. Cette espèce est intéressante en ce que son cycle de vie consiste en une alternance entre la reproduction sexuée et asexuée. Plusieurs populations de l'Arctique ont abandonné la reproduction sexuée pour se reproduire uniquement de façon asexuée. Quels avantages la reproduction asexuée pourrait-elle conférer à ces organismes en milieu nordique?

Stages en biologie

Les étudiants en biologie de l'UQAR peuvent profiter de plusieurs possibilités de stages reliés à leur domaine d'études durant l'été, dans des secteurs comme la gestion de la faune et de la forêt, l'animation et l'interprétation, le récréotouristique, à travers tout le Québec.

Selon Régis Beaulieu, conseiller en placement et stages de l'UQAR, la demande pour des stagiaires en biologie n'a cessée de croître dans les trois dernières années. « En ce qui concerne notre service, on est passé de trois à 40. Pour l'été prochain, on espère atteindre le chiffre de 50 placements pour les étudiants en biologie. À cela s'ajoute les étudiants qui se dénichent un emploi par eux-mêmes. »

Les organismes et entreprises intéressés par les étudiants en biologie sont nombreux : Groupe de recherche en environnement sur les mammifères marins, Faune Expert, Naturam Environnement, Pesca Environnement, la SODIM, le Centre de développement bioalimentaire du Québec, le Bioparc de la Gaspésie, Animafaune, Biorex, Bowater, le Conseil du bassin de la rivière Rimouski, etc.

Venez consulter le répertoire des stages au Services aux étudiants. Plusieurs offres de stages sont déjà affichées. Pour plus de renseignements, consultez Régis Beaulieu, 723-1986 poste 1897 ou par courriel : [regis_beaulieu@uqar.qc.ca].

Ateliers de français du CAR Surveillez les babillards

En raison des perturbations causées par les intempéries du début du mois et compte tenu des besoins exprimés, le CAR a remodelé son offre d'ateliers de français (répartis sur une plus longue période, les ateliers de mathématique gardent jusqu'à nouvel ordre la même formule). Les ateliers de français, rappelons-le, s'adressent aux étudiants et aux étudiantes avant tout soucieux d'améliorer leurs compétences en français écrit, qu'ils aient ou non à passer un test.

Le déroulement de l'offre annoncée au calendrier initial envoyé dans les modules a été maintenu afin de répondre aux attentes des personnes qui avaient choisi de s'inscrire à un atelier en particulier. Pas de mauvaise surprise de ce côté. On a seulement réduit le nombre d'ateliers identiques en parallèle pour assurer la reprise des ateliers annulés à cause du mauvais

temps. D'autre part, pour satisfaire le plus grand nombre de participants possible, on a tenté de diversifier l'offre en fonction des besoins. Par exemple, le nombre d'ateliers de rédaction a été réduit au profit de la reprise d'ateliers de grammaire, d'orthographe ou de syntaxe.

Quelques ateliers auront également lieu après la semaine de lecture, à l'intention particulièrement des personnes qui doivent passer le test de l'UQAR : affaire à suivre.

Pour éviter toute déconvenue, vérifiez bien l'horaire sur les babillards (en particulier celui du CAR, au pied de l'escalier à côté des SAE), des changements de dernière minute peuvent toujours survenir : selon le cas, il se peut que vous ayez à changer d'animateur ou d'animatrice, c'est le compromis nécessaire pour assurer, comme nous l'espérons, un service plus étendu.

Bourses universitaires 2003-2004 de la Fondation Desjardins

La **Fondation Desjardins** a dévoilé ses différents programmes pour la prochaine année ainsi que les échéances de chacun.

Dans le cadre du programme de bourses universitaires **Girardin-Vaillancourt**, la Fondation recevra les candidatures pour les bourses de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat jusqu'au 1° mars 2003. Cet appel de candidatures s'adresse aux étudiants à temps plein, citoyens canadiens résidant au Québec.

La Fondation Desjardins offre **150** bourses de 1000\$ pour le niveau du baccalauréat, **13 bourses** de 5000\$ pour le niveau de la maîtrise et **8 bourses** de 7000\$ pour le doctorat. Ces bourses sont réparties dans toutes les disciplines universitaires.

Dans le cadre du nouveau Programme Société financière Desjardins-Laurentienne et ses filiales, la Fondation recevra, jusqu'au 1er mars 2003, les candidatures pour les Bourses Relève Desjardins. Il s'agit de 4 bourses totalisant 25 000 \$ offertes à des jeunes de la relève, qui se préparent à de brillantes carrières dans les secteurs de la finance (une bourse de la

Société financière Desjardins-Laurentienne), de la santé (une bourse de Desjardins Sécurité financière) ou de l'actuariat.

La Fondation accueillera également, jusqu'au 1er avril 2003, les candidatures d'étudiants au doctorat pour **trois subventions de recherche**, soit une bourse de 25 000 \$ et une bourse de 15 000 \$ sur le thème « **Environnement et société** », et **une bourse** de 7500\$ pour des études de doctorat dans le domaine de la coopération.

Enfin, du 1er mars au 1er mai 2003, la Fondation Desjardins recevra les candidatures pour les bourses destinées aux **immigrants reçus**, soit 6 bourses de 1000\$ pour le baccalauréat et 3 bourses de 3000\$ pour la maîtrise, en plus des candidatures pour les immigrants investisseurs offertes par Fiducie Desjardins.

Les formulaires de candidatures et les critères de qualification sont disponibles dans les universités et cégeps du Québec ainsi que sur Internet

[www.dejardins.com/fondation].

En 2003, la Fondation Desjardins consacrera quelque 517 000 \$ à

Le CAR recherche des volontaires

Dans le cadre d'une étude de pertinence du Test SEL de la TÉLUQ, le CAR recherche 22 volontaires

Conditions:

- être inscrit à l'UQAR, en première année;
- ne pas être inscrit au Département des sciences de l'éducation;
- être prêt à tester vos connaissances sur le code linguistique en 100 questions et à rédiger un texte d'opinion de 250 mots, sans outils, au moment qui vous convient le mieux, le plus rapidement possible. Durée de l'opération : 2 heures.

N.B. Il n'est pas nécessaire d'être un champion en français : il suffit d'être curieux!

Compensations:

12 \$ de déduction sur vos prochains frais de scolarité,

attestation de la TÉLUQ en cas de réussite (seuil : 60 %),

le moyen de vous situer, sans impact sur votre cheminement.

Cela vous intéresse?

À **Rimouski**, prendre contact avec Élisabeth Haghebaert au D-204, téléphone (418) 723-1986, poste 1447.

À **Lévis**, prendre contact avec Jacinthe Tardif à la Didacthèque, (418) 833-8800, poste 248.

diverses initiatives dans les secteurs de la formation, de la recherche, du développement de nouvelles technologies et la création de petites entreprises. De cette somme, elle distribuera le plus grand nombre de bourses universitaires privées au Québec, soit l'équivalent de 400 000 \$.

N'oubliez pas les journées internationales à l'UQAR

19 et 20 février (voir calendrier)

Les études de 2º et de 3º cycles à l'UQAR

Pourquoi?
Pourquoi
pas?

Devrais-je entreprendre un programme de maîtrise? De doctorat? Quel programme choisir? Est-ce que ça correspond à mes attentes? Qu'est-ce que je vais apprendre?

Les textes qui suivent ont été préparés avec la collaboration des directeurs et directrices des programmes de 2° et de 3° cycles de l'UQAR. Objectif : vous permettre d'avoir une idée générale des particularités de certains programmes parmi ceux qui sont offerts à l'UQAR.

Aux directeurs et directrices, nous avons posé trois questions.

1) C'EST QUOI VOTRE PROGRAMME?

2) C'EST POUR QUI?

3) POURQUOI ÉTUDIER DANS CE PROGRAMME?

En espérant que vous trouverez des réponses éclairantes à ces questions! Pour plus de détails : [www.uqar.qc.ca, voir : Programmes de 2^e et 3^e cycles].

Sciences comptables

C'est quoi?

Le diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en sciences comptables complète la formation acquise dans le baccalauréat du même domaine en mettant l'accent sur l'intégration des connaissances dans un environnement professionnel lié à la pratique publique. Cette intégration se réalise en tentant de résoudre des cas simulant différentes missions représentatives des activités professionnelles.

Pour qui?

Le programme s'adresse aux diplômés d'un baccalauréat en sciences comptables qui désirent devenir **comptable agréé**. Le programme est reconnu par l'Ordre de comptables agréés pour satisfaire aux exigences du Programme de formation professionnelle. Le calendrier du programme est adapté pour permettre (entre deux sessions à l'université) un stage de 4 à 6 mois dans les cabinets de comptables agréés.

Pourquoi?

Le programme est adapté aux exigences du marché du travail et nous fournissons un encadrement aux étudiants pour leur permettre de réussir l'Examen final uniforme (EFU) de l'Institut canadien des comptables agréés (ICCA). Tous les candidats de la promotion 2000 ont pu se présenter à l'EFU et ils l'ont réussi. Nous



visons le même objectif pour tous les étudiants qui seront admis au programme en fournissant un encadrement pendant le programme et si nécessaire pour les années subséquentes. De plus, les détenteurs du diplôme peuvent demander l'intégration de 21 crédits dans la concentration en sciences comptables du programme de MBA pour cadres.

Gestion des ressources maritimes

C'est quoi?

L'UQAR offre deux programmes de 2° cycle en gestion des ressources maritimes.

1) La maîtrise en gestion des ressources maritimes est un programme interdisciplinaire fondé sur l'économie, la gestion et les sciences de la mer. Il vise à former des professionnels capables de contribuer efficacement à la prise de décision dans le secteur maritime, tant au niveau opéra-

tionnel que stratégique. La maîtrise offre trois champs d'intervention : gestion des ressources halieutiques, gestion de l'environnement maritime et gestion du transport maritime.

2) Le Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en gestion des ressources maritimes favorise une meilleure compréhension des trois champs d'intervention qui existent à la maîtrise en combinant discipline de base et champ d'intervention. Sa durée normale est de trois trimestres, dont deux à temps complet. Il est possible de se voir reconnaître des cours dans le programme de maîtrise.

Pour qui?

La maîtrise s'adresse aux personnes qui détiennent un baccalauréat en administration, économie, biologie, génie, géographie, droit ou dans un domaine connexe. Les diplômés en GRM ont à relever de nombreux défis à titre de gestionnaire ou de conseiller, d'analyste ou de chercheurs reliés au secteur maritime et pour le compte d'organisations publiques ou privées. Les deux programmes sont supportés par une variété d'organisations sous la forme de bourses d'études ou de stages rémunérés.

Pourquoi?

Ces deux programmes de l'UQAR sont les seuls programmes francophones reconnus par l'ACDI, dans le cadre de son Programme de bourses maritimes destinés aux ressortissants de pays côtiers en

développement. On y retrouve donc des étudiants en provenance de nombreux pays africains, latino-américains et du Québec.

Éducation

C'est quoi?

L'UQAR offre un programme de maîtrise et un de doctorat en **éducation**, en plus de la formation en administration scolaire.

Le programme de maîtrise permet d'approfondir ses connaissances en éducation, en plus de s'initier à la recherche (par un mémoire) ou d'améliorer son intervention éducative (par un stage et un rapport de stage). Deux concentrations sont accessibles : enseignement ou intervention éducative.

Quant au doctorat en éducation, il est offert en association avec l'UQAM et les autres constituantes UQ. Il favorise les approches interdisciplinaires et veut former des chercheurs qui abordent l'éducation et la formation dans une perspective globale.

Pour qui?

La maîtrise s'adresse aux personnes détentrices d'une formation de 1er cycle comportant au moins 15 crédits en éducation. Elle vise autant les finissants de baccalauréat que les personnes travaillant dans le domaine de l'éducation intéressées par des études supérieures, à temps complet ou à temps partiel. Les cours sont offerts les fins de semaine, à Rimouski ou à Lévis. Date limite : 1er mai.

Le **doctorat** s'adresse aux personnes détentrices d'une maîtrise de recherche dans un domaine pertinent à l'éducation. Date limite : 1^{er} mars.

Pourquoi?

À la maîtrise, ce programme rigoureux et souple intéressera les personnes soucieuses de leur développement professionnel et scientifique dans un cheminement qui prend en compte leurs besoins individuels. Le doctorat offre une préoccupation constante de la qualité de l'encadrement et des séminaires destinés à mieux définir l'orientation et la méthodologie de recherche.

[www.unites.ugam.ca/docte.du/].

Administration scolaire

La formation en administration scolaire est représentée par le Diplôme de 2° cycle d'études supérieures spécialisées (DESS). Face aux nouvelles exigences du ministère de l'Éducation et aux demandes de la direction des commissions scolaires de l'Est du Québec, l'UQAR offre, partout sur son territoire et sur demande, ce programme qui permet d'exercer la fonction de directrice ou directeur d'établissement scolaire. Le programme privilégie l'analyse des pratiques, la réflexion critique et le développement de compétences professionnelles.

Gestion des personnes en milieu de travail

C'est quoi?

De plus en plus, en gestion, il faut prendre en compte la présence et l'utilité de l'expression humaine dans toutes les dimensions de l'entreprise. La gestion des personnes en milieu de travail suggère le développement, à travers les activités de gestion, des capacités actives d'écoute et de reconnaissance de la personne dans l'entreprise. Elle réfère à une volonté politique basée sur l'altérité qui doit émerger chez les gestionnaires.

Pour qui?

Cette formation permet aux gestionnaires et professionnels de mieux comprendre la complexité de la dimension humaine des organisations et d'avoir une vision globale des relations entre les objectifs de l'organisation et ceux des individus et des groupes qui en font partie. Elle permet d'agir efficacement auprès des personnes et de comprendre la relation existant entre les objectifs organisationnels (la rentabilité économique, la rétention des personnes les plus qualifiées, etc.) et les besoins personnels (l'accomplissement de soi au travail et hors travail).

Pourquoi?

Ce programme vise l'acquisition des connaissances et des habiletés propres au développement d'une compétence professionnelle en gestion des personnes en milieu organisationnel et au développement de soi dans la vie professionnelle.

Le volet **recherche** vise à familiariser les étudiants avec les méthodologies appropriées à la recherche et à approfondir leurs connaissances sur un sujet particulier lié à la problématique de la dimension humaine de la gestion.

Le volet **professionnel** vise le développement des capacités d'analyse et de synthèse tout en favorisant les liens pertinents entre le vécu professionnel et

les connaissances dans le domaine.

Océanographie

C'est quoi?

En océanographie, l'UQAR offre un programme de maîtrise et un de doctorat. La maîtrise vise à former des scientifiques capables de comprendre les phénomènes qui régissent la dynamique des océans et d'étudier les divers processus qui s'y déroulent selon une approche multidisciplinaire et globale. Après deux sessions d'études approfondies des caractéristiques physiques, chimiques, biologiques et géologiques des milieux océaniques, les étudiants développent un sujet de recherche et rédigent un mémoire exposant les résultats de leur recherche.

Le programme de **doctorat**, offert conjointement par l'UQAR, Laval, McGill et l'UQAM, est axé sur des activités de recherche. Il vise la formation de chercheurs autonomes, capables d'œuvrer à l'avant-garde de l'océanographie en contribuant à l'avancement des connaissances fondamentales et appliquées reliées aux milieux marins, selon une approche multidisciplinaire.



Pour qui?

Le programme de maîtrise s'adresse à des étudiants qui possèdent un baccalauréat, ou l'équivalent, en biologie, en chimie, en géologie, en physique, en géographie physique, en mathématiques ou en informatique.

Pour être admis au **doctorat**, le candidat doit normalement être titulaire d'un diplôme de maîtrise ou de DEA en sciences naturelles ou en génie.

Pourquoi?

Au terme de la maîtrise en océanographie, l'étudiant possédera des connaissances multidisciplinaires du milieu marin, de ses ressources, des techniques

d'étude et d'exploitation de ce milieu, en particulier en aquaculture, des problèmes de pollution ainsi que des méthodes d'intervention appropriées.

Au terme des études doctorales, l'étudiant sera en mesure de participer pleinement à l'avancement des connaissances dans le domaine marin, de renforcer la synergie entre la recherche fondamentale et appliquée et de collaborer avec des universités étrangères. Il pourra prendre une part active dans les programmes de recherche concernant les écosystèmes côtiers et la gestion de leurs ressources.

Éthique

C'est quoi?

Au cours des 25 années de dispensation du programme de maîtrise en éthique, celui-ci a accompagné des étudiantes et étudiants provenant de plus d'une trentaine de disciplines différentes et qui désiraient traiter de problématiques d'ordre éthique, liées à la santé, à la société, à la culture, ou encore à d'autres aspects qui peuvent être appréhendés d'un point de vu éthique ou éthicologique. Les enseignements suivis dans le cadre de la maîtrise de même que le mémoire de recherche ont permis à ces d'acquérir personnes les outils méthodologiques et conceptuels pour mener à bien leur recherche.

Pour qui?

Les thématiques des mémoires rendent compte des questions soulevées dans le cadre du programme de la Maîtrise en éthique. Celui-ci est à la fois un lieu d'interrogation et de réflexion sur ces problématiques. Tant le savoir théorique, les méthodes d'approches de l'éthique ou de la morale que son propre rapport à l'éthique sont interrogés dans le cadre de ce programme. Ce programme se veut un lieu de réflexion théorique et pratique sur ces problématiques afin d'habiliter la personne à la problématisation d'ordre éthique des questions auxquelles on est confronté aujourd'hui.

Pourquoi?

Une grande place est accordée à la démarche des étudiantes et des étudiants. L'accompagnement est personnalisé et respectueux du cheminement singulier de chaque personne, de son questionnement et du savoir que celle-ci peut construire en lien étroit avec ce questionnement. Une grande place est laissée à l'échange et à la réflexion, en lien étroit avec l'expérience

de chaque personne. La dimension humaine est fondamentale dans les activités de formation tout comme dans la démarche de recherche.

Gestion de projet

C'est quoi?

La maîtrise en gestion de projet est offerte en deux volets : le volet recherche (M. Sc.) et le volet professionnel (MGP). Sont également disponibles et inclus dans la maîtrise, un programme court de 15 crédits et un DESS de 30 crédits.

Pour qui?

Destiné à des candidates et candidats aux formations diverses (administration, génie, informatique, biologie, etc.) ce programme d'études avancées conduit à l'une des carrières les plus prometteuses de la gestion. Les diplômés œuvrent dans les domaines où se réalisent des projets : construction, informatique, recherche et développement, tourisme et culture, industrie, etc.

Pourquoi?

Le magazine Fortune considère que la gestion de projets est l'une des carrières qui auront le plus d'importance dans l'avenir de la gestion. La gestion de projets, c'est donc la gestion de l'avenir! Considéré il y a quelques années comme un outil supplémentaire pour la gestion des affaires, la gestion de projet est devenue aujourd'hui, un véritable métier universel. Puisque les organisations doivent innover, optimiser le service aux clients tout en respectant des budgets serrés, une qualité sans faille et un délai réduit, elles font davantage appel au travail en équipes multidisciplinaires et s'appuient sur des organisations souvent temporaires pour obtenir un résultat probant dès la première tentative. Voilà le propre de la gestion de projet qui permet de relever des défis marqués par le risque, la complexité ou par la nouveauté.

Ingénierie

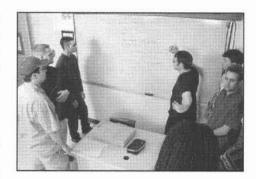
C'est quoi?

Ce programme représente une occasion pour les jeunes ingénieurs qui ont le désir d'approfondir leurs connaissances sur une thématique particulière. Ceux qui sont déjà impliqués dans un projet en recherche et développement, peuvent le faire à l'intérieur d'un programme crédité.

UQAR-INFO, 18 février 2003

Pour qui?

La maîtrise en ingénierie s'adresse aux titulaires d'un baccalauréat ou l'équivalent en sciences fondamentales ou en sciences appliquées ainsi qu'aux ingénieurs en activité. Pour être admis les candidats doivent présenter une moyenne supérieure ou égale à 3.2 / 4.3.



Pourquoi?

La structure du programme laisse une large part à des cours axés vers le développement des habiletés en recherche et d'enrichissement dans le champ de spécialisation de l'étudiant.

Pour les finissants, la maîtrise offre l'opportunité de se positionner comme spécialiste dans un domaine bien particulier. Parmi les domaines couverts par nos professeurs on peut citer, entre autres : la productique, la vision, l'éolien, l'analyse d'image, la reconnaissance de la parole, la mécanique des glaces, la CAO et systèmes mécaniques.

Pour le jeune ingénieur impliqué dans un projet de recherche et développement au sein de son entreprise, le programme de maîtrise permet de se faire créditer l'expertise ainsi développée tout en allant chercher un complément d'expertise.

Sciences infirmières

C'est quoi?

Les études avancées en sciences infirmières à l'UQAR comportent actuellement deux programmes : un programme de maîtrise de 45 crédits (M. Sc.) et un programme diplôme d'études spécialisées en sciences infirmières (DESS) de 30 crédits. Ces programmes sont dispensés en réseau en collaboration avec trois autres constituantes de l'Université du Québec (UQTR, UQAC et UQO). De type professionnel, ces programmes offrent aux infirmières l'opportunité de poursuivre une formation avancée en soins critiques, en santé communautaire, en santé mentale et en soins de longue durée.

Pour qui?

Ces programmes s'adressent aux infirmières et aux infirmières détenant un baccalauréat en sciences infirmières ou dans un domaine connexe et qui désirent développer des connaissances cliniques spécialisées tout en poursuivant leur pratique professionnelle. Ils visent particulièrement les infirmières et les infirmiers pratiquant en région et désirant cheminer à temps partiel.

Pourquoi?

Ces programmes ont pour but de former des infirmières et des infirmiers qui, grâce à l'expertise développée, contribueront au développement de la pratique, de l'éducation, de la gestion et de la recherche en sciences infirmières. Cette formation permet à l'étudiante et à l'étudiant de développer un ensemble de connaissances cliniques et théoriques dans un domaine de spécialisation en sciences infirmières et de relever un défi professionnel. Le développement de ces programmes de 2° cycle tire son origine du caractère évolutif des différents milieux cliniques qui deviennent de plus en plus spécialisés et qui requièrent des connaissances et une compétence accrues de la part des infirmières et des infirmiers pour leur permettre d'intervenir dans des situations de soins complexes.

Administration des affaires (MBA pour cadres,

(MBA pour cadres, offert au Campus de Lévis)

C'est quoi ?

Au Québec, plusieurs universités offrent un programme MBA selon différentes approches pédagogiques. Depuis trois ans, l'UQAR offre à Lévis la formule développée par l'UQAM, qui répond bien au marché des cadres en exercice. Le programme intensif de 45 crédits se compose de cinq modules d'enseignement : Le gestionnaire et l'entreprise; Gestion commerciale et financière; Gestion de la production; Management stratégique; et Gestion internationale. Les cours se donnent une fois par mois (soit vendredi, samedi et dimanche de 9 h à 16 h). Les études s'étendent sur 30 mois, avec une pédagogie adaptée aux cadres conservant leur lien d'emploi.

Pour qui?

Ce programme MBA pour cadres est très flexible et répond à un nouveau marché :

des gens d'expérience voulant conserver leur lien d'emploi et désireux de faire des travaux reliés à leur emploi. Les étudiants admis ont 37 ans en moyenne et le tiers est féminin. Ils possèdent de cinq à dix années d'expérience comme gestionnaires et proviennent de différents secteurs d'activité : le droit, les organismes de développement, les affaires, les sciences, l'architecture, la santé, le secteur militaire, la fonction publique et parapublique, etc. Le caractère multidisciplinaire de la clientèle favorise l'apprentissage en plus d'enrichir les discussions et les travaux en équipe.

Pourquoi?

À l'ère du numérique, l'économie du savoir est en train de bouleverser les plans de carrière des cadres. S'ils ne s'adaptent pas, ceux-ci peuvent devenir victimes de la réingénierie, de la privatisation, de la mondialisation, des changements de mission, etc. Ce programme peut donner un avantage concurrentiel dans un plan de carrière.

Étude des pratiques psychosociales

C'est quoi?

L'appellation « pratiques psychosociales » réfère à la dynamique d'intervention exercée par un acteur auprès des personnes, dans le but de produire un effet qui est habituellement un changement. Cette appellation transcende d'une certaine façon les formations professionnelles et disciplinaires spécifiques. C'est dans ce créneau que s'inscrit le programme de maîtrise en étude des pratiques psychosociales.

Pour qui?

Les personnes exerçant une pratique psychosociale proviennent de diverses formations spécialisées et peuvent porter différents titres : avocat, agent de relations humaines, agent de développement économique, bénévole, criminologue, éducateur spécialisé, enseignant, organisateur communautaire, médecin, psychoéducateur, psychologue, sociologue, travailleur social, travailleur de rue, etc. Au delà de leur formation initiale spécialisée, toutes ces personnes partagent le fait d'intervenir auprès d'un système humain : personne, famille, groupe, communauté ou organisation. Cette dynamique d'intervention auprès des personnes est le champ d'études privilégié par cette maîtrise.

UQAR-INFO, 18 février 2003



Pourquoi?

L'objectif général est de permettre à ces intervenants de « faire une démarche de réflexion structurée, rigoureuse, scientifique et critique sur sa pratique professionnelle en vue d'améliorer la qualité de ses interventions, et par le fait même de sa pratique, tout en contribuant au développement des connaissances sur les pratiques psychosociales. »

Étant donné la finalité poursuivie, un des critères d'admission important à ce programme est que les candidats doivent avoir une **expérience** en pratiques psychosociales d'au moins deux ans au cours des cinq dernières années.

Développement régional

C'est quoi?

L'UQAR offre un programme de maîtrise et un programme de doctorat en développement régional, mais il sera question ici du doctorat. L'objectif de ce programme est de former des scientifiques et des analystes capables d'œuvrer avec polyvalence dans le domaine du développement régional. Il vise à augmenter les capacités autonomes de recherche et à répondre ainsi aux besoins des populations et des organismes publics et privés en matière de planification, d'évaluation et d'analyse. Le programme met l'accent sur l'interdisciplinarité à toutes les étapes de la formation.

Pour qui?

La candidate ou le candidat doit détenir le grade de maîtrise ou l'équivalent, soit en développement régional, soit en études régionales, soit en sciences humaines (anthropologie, démographie, économie, géographie, histoire, psychologie, science politique, sociologie, travail social), soit en sciences de l'urbain, soit en gestion.

Le recrutement international des étudiants et le caractère conjoint du programme (UQAR-UQAC) procurent des occasions exceptionnelles d'échange.

Pourquoi?

Les problèmes d'harmonisation du développement dans l'espace demeurent un défi constant dans tous les pays. La nécessité de répondre aux besoins des populations et de s'ajuster à des contextes changeants requiert la présence d'analystes aguerris qui peuvent anticiper les problèmes et qui savent renverser des situations indésirables ou du moins atténuer leurs effets néfastes.

Les diplômées et diplômés pourront trouver du travail : 1) dans des organismes voués à la recherche et à l'enseignement (centres spécialisés, collèges, universités), 2) dans des organismes privés d'intervention et de consultation, 3) dans des organismes gouvernementaux et internationaux préoccupés de développement territorial.

Études littéraires

C'est quoi?

Le Guide des études de 2° et de 3° cycles décrit ainsi, de façon à la fois savante et pertinente, ce programme de maîtrise : «Le programme vise à permettre l'acquisition d'une spécialisation en études littéraires, par l'augmentation des connaissances sur les textes et par la poursuite d'une réflexion systématique sur les fondements théoriques et institutionnels de la discipline. Le programme envisage aussi le développement de la recherche et de la pratique en création».

Le programme offre trois options : A) en analyse... de textes; B) en création... littéraire; ces deux options exigeant donc un mémoire en analyse ou en création. L'option C par ailleurs ne demande pas de mémoire mais plutôt un essai et davantage de séminaires.

Pour qui?

Le programme s'adresse à toute personne qui désire plus que tout maîtriser la lecture et l'écriture. Cette personne doit être titulaire d'un baccalauréat dans le domaine de la littérature avec une moyenne cumulative d'au moins 3.2 sur 4.3; ou posséder les connaissances requises, une formation appropriée et une expérience jugée pertinente.

Pourquoi?

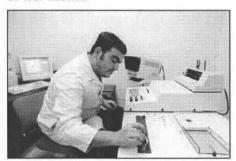
Pourquoi étudier dans ce programme? Parce qu'il s'agit, essentiellement, d'apprendre toujours davantage à lire et à écrire, de développer ses compétences en lecture et en écriture, ce qui ouvre de bien grandes portes sur le marché du travail, sur le monde et sur soi-même. Savoir lire, savoir écrire : les statistiques pourraient montrer qu'une maîtrise en études littéraires de l'UQ/UQAR mène fort souvent à un emploi dans les domaines de la lecture/écriture, à un emploi relié à sa discipline.

Gestion de la faune et environnement

Trois programmes différents sont offerts : le diplôme de 2° cycle en gestion de la faune, la maîtrise en gestion de la faune et des habitats, et le doctorat en sciences de l'environnement.

C'est quoi?

Le diplôme vise à former des biologistes professionnels spécialisés dans la gestion des ressources fauniques capables d'appliquer les principes de cette discipline à la réalité socio-économique. Ils devront pouvoir mesurer l'impact des interventions sur les milieux naturels et élaborer des plans de gestion, d'aménagement et de conservation des ressources fauniques et de leur habitat.



La maîtrise (avec ou sans mémoire) vise à former des scientifiques possédant une vision globale et interdisciplinaire de la gestion de la faune et de ses habitats et capables de réaliser des recherches dans ce domaine, en vue d'améliorer la conservation et l'exploitation des ressources. Elle vise aussi à former des professionnels pouvant contribuer efficacement à la prise de décision dans ce secteur, tant au niveau opérationnel que stratégique.

Le doctorat vise à la formation de chercheurs de haut calibre, spécialistes d'une discipline des Sciences de l'environnement, aptes à formuler une problématique de recherche, à établir une stratégie d'étude et à réaliser avec autonomie une recherche originale répondant à des critères d'excellence et dépassant les frontières disciplinaires.

Pour qui?

Le diplôme et la maîtrise visent d'abord une clientèle à temps complet. Ils s'adressent aussi bien à des étudiantes et étudiants qui viennent d'obtenir leur baccalauréat en biologie, ou un diplôme équivalent de 1° cycle, ainsi qu'à des biologistes sur le marché du travail et désireux de se perfectionner. Pour le doctorat, la personne doit être titulaire d'une maîtrise dans une discipline scientifique pertinente.

Pourquoi?

Si vous aimez la nature; si vous êtes animé par le désir de comprendre son fonctionnement, et vous souhaitez jouer un rôle actif dans le maintien de la biodiversité, ces programmes sont taillés sur mesure pour vous. Choisir l'un ou l'autre de ces programmes, c'est choisir une profession que vous aimerez. Ainsi, vous n'aurez plus à « travailler » un seul jour de votre vie...!

Photos : Jean Albert et Jean-Luc Théberge



Un livre de Thérèse Paquin

Gare au chaperon

Avec les familles actuelles d'un ou deux enfants, les chaperons n'existent plus. Mais il y a 50 ans, quand les familles avaient six, dix ou seize enfants de tous les âges, le phénomène était courant. Surtout que la société était plus traditionnelle, moins permissive qu'aujourd'hui.

Le chaperon, c'est le rôle que les parents attribuaient plus ou moins clairement aux cadettes de la famille pour accompagner les filles plus âgées lorsque celles-ci commençaient à sortir avec des garçons. Le principe permettait à la famille d'avoir un œil discret sur les débordements de sentiments d'un jeune et fougueux prétendant. Mais il donnait lieu souvent à des échappées, à des sauvequi-peut, à des complications, à des révélations.

Gare au chaperon, le dernier livre (éditions GGC) de Thérèse Paquin, professeure de lettres à l'UQAR, fait son nid dans ces tendres et spon-

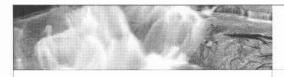
tanées relations d'adolescence, avec comme toile de fond les villages de la région de Kamouraska. On se souviendra que le premier roman de Mme Paquin, **Saint-André Station**, décrivait le monde de l'enfance, dans les mêmes environs.



Avec humour et poésie, **Gare au chaperon** s'immisce dans le quotidien des jeunes, du temps que les ordinateurs et les jeux vidéos n'avaient pas encore déclassé les soirées au salon et les promenades en décapotable.

Deux autres nouvelles complètent le livre : l'une raconte une tentative de séduction insolite, l'autre tend un piège au lecteur.

MB





FUTURS DIPLÔMÉS EN ENSEIGNEMENT

Les nouveaux diplômés sont au cœur d'un avenir sans pareil à la Commission scolaire des Sommets. C'est pourquoi nous leur offrons des possibilités incomparables. Nous leur proposons tout le soutien dont ils ont besoin pour démarrer une carrière valorisante.

La Commission scolaire des Sommets dispose d'un important bassin de contrats variés et de postes réguliers. Les diplômés peuvent donc y lancer leur carrière avec assurance et optimisme. De là, il n'y a aucune limite à ce qu'ils pourront accomplir!

Si une carrière dans la magnifique région de l'Estrie vous intéresse, visitez notre site Web au www.csdessommets.qc.ca/carrieres



Pour nous, la satisfaction de vos attentes n'est pas qu'un souhait : c'est une promesse.

Campus de Lévis

Simulation en commerce international

Exportation et Développement Canada offre de recevoir, sans frais, des groupes d'étudiants et de professeurs intéressés à prendre avantage de ses programmes à l'occasion d'une activité de « **Simulation en commerce international** », qui se déroulera au **Cégep Lévis-Lauzon**, le 28 mars 2003, de 9h à 11h.

L'activité s'adresse à des étudiants en administration des affaires en 1ère ou en 2e année.

Renseignements et inscription : Fondation universitaire de l'Université du Québec : (418) 657-4490 ou

[fondation@uquebec.ca].

Sur Internet :

[www.edc.ca/corpinfo/careers/eye/TopicList_f.htm].



Génie

Une équipe de l'UQAR propose un projet Mini-Baja

Le **Mini-Baja®** est l'une des nombreuses compétitions étudiantes d'ingénierie organisée par la *Society of Automotive Engineers* (SAE). Une équipe d'étudiants en génie représentera l'UQAR à cette compétition d'envergure, prévue pour avril 2004.

vergure, prevue pour avril 2004. de la Coree et du Ja

L'équipe de conception est composée de cinq étudiants en génie des systèmes électromécaniques de l'UQAR. De gauche à droite sur la photo : Jérôme Dionne, Yan Lévesque, Simon Lepage, François De Courval et André Pelletier. Durant les cours de projets, quelques autres étudiants s'y joindront pour la fabrication.

La première compétition de Mini-Baja a eu lieu en 1976 à l'Université de la Caroline du Sud et aujourd'hui, plus de 120 équipes du Canada, des États-Unis, du Mexique, du Brésil et même de la Corée et du Japon y participent.

> Le projet consiste à concevoir et à fabriquer un véhicule toutterrain amphibie, propulsé par un moteur imposé de 10 chevaux (HP). moteur, Le d'une puissance limitée. ne peut aucu-

nement être modifié d'où, pour les futurs ingénieurs, le défi technologique de transfert de puissance, de légèreté du châssis et de conception générale. Les compétitions s'échelonnent sur trois jours et comportent deux types d'épreuves. Les **épreuves statiques**, qui sont l'étude de la conception générale, l'innovation, la sécurité, le



En voiture!

coût de revient, etc. Les épreuves dynamiques, quant à elles, évaluent la manœuvrabilité au sol et dans l'eau, la suspension, l'accélération, le transfert de puissance et la force de remorquage. La compétition renferme, entre autres, le remorquage d'un autobus de ville en position neutre sur une distance de 40 pieds ainsi qu'un test de flottaison et manœuvrabilité en eau profonde.

Bonne chance!

Simon Lepage, directeur du projet

Doctorat en océanographie

Jean-François Cremer

L'étudiant **Jean-François Cremer** fait maintenant partie du groupe sélect des docteurs en océanographie de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER). Sa thèse, qu'il a soutenu le 29 novembre, s'intitule « Caractérisation et interprétation des structures de remaniement sédimentaire à l'aide de la tomographie axiale. Relation entre la construction et la conservation des figures sédimentaires ».

Belge d'origine, il a fait une licence en Sciences géologiques et minéralogique (équivalent du baccalauréat) puis une maîtrise en océanographie à l'Université de Liège, entre 1985 et 1991. En 1996, il décide de reprendre les études et arrive au Québec pour un Doctorat en Océanographie, sous la direction de M. **Bernard Long**. Actuellement, il fait un stage postdoctoral à l'INRS-ETE (eau, terre, environnement).

Scanographie

L'objectif général de sa recherche est de mieux comprendre et de caractériser les processus de sédimentation, et surtout, les remaniements des sédiments après leur dépôt initial dans différents environnements sédimentaires. Ces derniers se distinguent par des conditions hydrodynamiques, des types de sédiments et des profondeurs différentes.

Tout d'abord, une étude a été effectuée dans le fjord du Saguenay, dans la baie des Hal Hal, après la crue de juillet 1996. Le fjord du Saguenay est un milieu sédimentaire profond caractérisé par de nombreux épisodes de sédimentation accidentels par glissements sous marins.

Deux autres études ont été réalisées pour évaluer le remaniement sédimentaire saisonnier dans des milieux caractérisés par des conditions hydrodynamiques différentes: la baie de Gaspé, caractérisée par ses paramètres de faible énergie et le front du delta de la Manicouagan, milieu de forte énergie.

L'action des différents paramètres (processus hydrodynamiques, physiques, sédimentologiques et biologiques) contrôlant les mécanismes de remaniements sédimentaires a pu être déterminée grâce aux études combinées de carottes sédimentaires prises

UQAR-INFO, 18 février 2003

in situ, des analyses granulométriques, géotechniques et des mesures sur le terrain des paramètres hydrodynamiques.

Les carottes de sédiments ont été analysées par scanographie (tomographie axiale). La scanographie est une technique d'imagerie radiologique développée à des fins médicales. Elle permet d'étudier la structure interne des corps solides et liquides. Son utilisation en géologie marine permet la visualisation des structures sédimentaires en trois dimensions et suivant des angles d'observation variés. Elle permet de mettre en évidence les processus et les structures sédimentaires et également de faire des mesures de la densité des sédiments. Cette méthode est non destructive, elle permet de conserver intacts les échantillons pour d'autres types d'analyse.

Cette méthodologie, à approches multiples, a permis de mieux comprendre l'architecture des structures initiales et l'évolution de ces dernières, c'est-àdire les remaniements secondaires affectant les sédiments après leur dépôt.



Stimuler l'intérêt des jeunes à l'égard des études en science et en technologie

La secrétaire d'État à la Recherche, à la Science et à la Technologie, M^{me} **Solange Charest**, annonce l'attribution d'une aide financière de 140 000 \$ aux Presses pédagogiques de l'Est pour la réalisation d'ici 2004 de la 2° et de la 3° phases du projet *Carrefour des Sciences et Technologies de l'Est du Québec*.

Ce projet a été spécialement conçu afin de pallier le manque de persévérance des jeunes du secondaire et du collégial à l'égard des études en science et en technologie, et pour éveiller leur intérêt envers ces domaines d'étude qu'ils jugent souvent, et à tort, inaccessibles.

La proportion des jeunes qui s'engagent dans les études en science et en technologie a décru au cours des vingt dernières années, non seulement au Québec mais dans beaucoup de pays occidentaux.

Pour infléchir cette situation, le Carrefour entend développer, chez les jeunes, un engagement dans les études et les carrières en science ou en technologie. La première année de travail a permis de réaliser différen-tes activités et de les adapter aux motivations, aux aspirations et au potentiel des jeunes qui y ont participé. Par exemple, une machine à carbonisation a été conçue, deux projets de robots ont vu le jour, un spectacle de chimie a été présenté à plusieurs reprises, un jeu de biologie sur la Cellulogie a été produit, etc.

Les parrains du projet, Les Presses pédagogiques de l'Est, l'UQAR, le Cégep de Rimouski et la Commission scolaire des Phares, s'apprêtent maintenant à consolider le projet et ses



M. Denis Rajotte, de l'UQAR, Mme Katy-Maude Croft, de la Commission scolaire des Phares, la députée Solange Charest et M. Raymond Giguère, du Cégep de Rimouski, étaient présents à la conférence de presse.



Deux étudiantes du Paul-Hubert, Sara-Claude Lépine et Nao Bélanger, et Olivier Bergeron, étudiant à l'UQAR en enseignement des sciences au Secondaire, ont travaillé à la réalisation du matériel didactique propre au Jeu de la cellulogie.

activités, à l'ancrer à l'intérieur de trois ordres d'enseignement et, d'ici 2004, à lui donner un caractère permanent. La mise en réseau des ressources existantes, l'information et la mobilisation des ressources scientifiques régionales constituent l'essence même du travail qui reste à faire.

Par la mise en place d'activités innovantes et en tablant sur le potentiel des entreprises et des milieux scolaire et de la recherche, Mme Charest souhaite que le Carrefour des Sciences et Technologies, de même que ses partenaires, puissent convaincre un plus grand nombre de jeunes à s'intéresser aux sciences et à la technologie et à entreprendre une formation, voire même une carrière dans ces domaines. Des jeunes bien formés pourront avoir un impact majeur sur la compétitivité de nos régions, a-t-elle conclu.

Fonds du Bas-Saint-Laurent pour les arts et les lettres

Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), le Conseil régional de concertation et de développement du Bas-Saint-Laurent (CRCDBSL) et le Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent (CRCBSL) ont signé une Entente spécifique sur la valorisation et le renforcement de la vitalité culturelle de la région.

Cette entente, qui lie également le ministère des Régions, le ministère de la Culture et des Communications et Emploi-Québec, vise à soutenir la réalisation de premières œuvres de création ou de diffusion, à appuyer des projets artistiques impliquant des initiatives de partenariat avec la communauté bas-laurentienne et à encourager l'intégration d'artistes de la relève dans le cadre des activités artistiques, techniques ou administratives d'un organisme artistique professionnel de la région.

Cette entente est assortie d'un programme d'aide financière, le Fonds du Bas-Saint-Laurent pour les arts et les lettres, qui permettra aux artistes, aux écrivains et aux collectifs d'artistes et d'écrivains professionnels d'obtenir une aide financière pour la réalisation de projets spécifiques à la région. Une somme de 315 000 \$ sera versée sur trois ans, soit une somme supplémentaire de 105 000 \$ par année.

Date limite d'inscription : 3 mars.

Gabriel Auclair , CRCDBSL, 724-6440 [www.calq.gouv.qc.ca]



Livres

Comment accrocher ses lecteurs?

« Le premier paragraphe d'un texte est toujours magique : il ouvre un sillon à travers les mots, accroche le lecteur, suscite son intérêt et permet de synthétiser toute information. » Voilà ce qu'affirme Antoine Char, auteur du livre Comme on fait son lead, on écrit (Presses de l'Université du Québec).

Dans toutes les écoles de journalisme, on explique que le « lead », ou l'« amorce », ce premier paragraphe d'un texte, est d'une extrême importance. Souvent, les lecteurs d'un article de journal parcourent les premières lignes. Si ça les intéresse, ils vont continuer. Sinon, ils passent au texte suivant... Donc, il faut savoir condenser habilement dans le premier paragraphe tout l'essentiel de la nouvelle, du message. Pour que le lecteur, même pressé, en retire le maximum et pour allumer son désir de continuer pour en apprendre davantage.

Il aurait cependant été difficile de croire qu'on pourrait un jour lire un bouquin de 200 pages simplement sur le lead. C'est que qu'Antoine Char a réussi. Avec brio!

Son livre explique pourquoi les journalistes misent autant sur le lead. Il présentent différentes techniques pédagogiques pour arriver à en concocter de succulents. Les exemples de bons leads sont nombreux tout comme les exercices pratiques pour développer son sens du lead.

Il faut savoir harponner son lecteurl Un conseil qui fait son chemin dans le domaine du journalisme, mais qui peut aussi très bien s'appliquer aux travaux scolaires, aux rapports universitaires ou à toute littérature. Car le lead doit aussi avoir du style, de la concision et de l'envergure! Le livre de M. Char fait magistralement le tour de la question.

Mario Bélanger

Publication

Forum électronique et stages en éducation

En collaboration avec différents auteurs, Louise Forest, professeure en éducation à l'UQAR, vient de publier un ouvrage intitulé Le forum électronique et les stages en éducation.

La monographie de 172 pages présente le point de vue de chercheurs-praticiens sur les stages et les diverses utilisations des forums de discussion. Les auteurs proposent un réseau notionnel destiné à mettre en évidence la contribution d'un forum électronique au développement personnel et professionnel des futurs enseignants et enseignantes. Ce réseau porte entre autres sur les fondements théoriques de l'activité éducative et les habiletés professionnelles essentielles à la pratique du métier.

Le document propose d'abord une réflexion théorique. Un réseau de concepts est mis de l'avant pour comprendre le rôle d'un forum dans le développement des compétences à enseigner. Il rapporte ensuite les résultats d'un forum expérimental qui a douze stagiaires, réuni futures enseignantes au préscolaire et au primaire, de cinq constituantes du réseau UQ. Il est question de la participation des stagiaires au forum, du contenu des messages produits et de la structure des échanges, des apprentissages réalisés, des dimensions socioaffectives de la communication virtuelle.

La dernière partie répertorie les thèmes d'un forum créé à l'intention des stagiaires au préscolaire-primaire et au secondaire finissant à l'UQAH. L'analyse met en évidence les préoccupations marquantes des stagiaires. Elle laisse aussi voir que les messages sont inspirés par des problématiques variées et qui se révèlent différentes selon les ordres d'enseignement.

En vente : 15\$, taxe et frais de poste inclus.

Revue Tangence La science des écrivains

Génétique, médecine, informatique, environnement, nucléaire : la science est non seulement au cœur de nos débats sociaux, mais de plus en plus d'écrivains y puisent leur inspiration. Dans son dernier numéro, automne 2002, la revue *Tangence* présente un dossier intitulé « La science des écrivains ». Préparé par Jean-François Chassay, professeur à l'UQAM, la revue invite à lire quatre articles sur les sciences et le rôle des scientifiques dans le discours social.

« Le commun des mortels ne connaît de la science que les résultats, explique M. Chassay. Or, la fiction qui met en scène le savant et son langage s'intéresse généralement au processus par lequel la pensée s'invente. »

Dans ce dossier, Jean-François Chassay a lui-même examiné le statut institutionnel du chercheur scientifique tel qu'il apparaît dans Le méridien de Greenwich, roman de Jean Echenoz. Carolina Ferrer propose une lecture de Tous les noms, roman de José Saramago, à la lumière de la théorie de la complexité. Claude Coste suit le parcours du sang dans un recueil de nouvelles de Jules Barley d'Aurevilly. Et Kim Doré analyse la science dans Les particules élémentaires, roman de Michel Houllebecq, en particulier la question de l'évolution.

Hors dossier, dans ce même numéro, on trouve un texte d'André Gervais, de l'UQAR, qui analyse Les cendres bleues, un poème-recueil de l'écrivain québécois Jean-Paul Daoust. L'article de M. Gervais s'intitule: Du rapport d'un « Poème érotique » et d'un « Poème policier ». Aussi, Claude Zilberberg, de Paris, présente son Précis de grammaire tensive, une étude sémiotique.

La revue *Tangence* est publiée conjointement par l'UQAR et l'UQTR. En vente : 12\$.

Vous aimez lire?

Profitez du Club du Livre de la bibliothèque de l'UQAR

Belle initiative de la bibliothèque : il y a maintenant à l'UQAR un **Club du Livre** qui permet aux lecteurs d'emprunter à peu de frais des nouveautés qui ne font pas partie habituellement des collections d'une bibliothèque universitaire.

« Comme tout le monde, les usagers de la bibliothèque de l'UQAR aiment bien se divertir par des lectures qui sont en dehors de leurs études ou de leurs recherches », explique le directeur de la bibliothèque, **Denis Boisvert**. Avec les profits de la vente de livres usagés de l'automne dernier, la bibliothèque a donc acheté un éventail de nouveaux livres, qui sont maintenant à la disposition des lecteurs.

Le Club du livre propose déjà plus d'une cinquantaine d'ouvrages dont certains Prix littéraires : Le Prix Méditerranée (à Umberto Eco pour Baudolino), le Prix de Saint-Pacôme du roman policier (à Laurent Laplante pour Des clés en trop, un doigt en moins), le Prix du Meilleur livre de l'année décerné par la revue Lire (à Wladyslaw Spilman pour Le pianiste), le Prix Fémina — Roman français (à Chantal Thomas pour Les adieux à la reine) et le Prix Pulitzer (à Richard Russo pour Le déclin de l'Empire Whiting).

On peut aussi y trouver quelques romans historiques, les meilleurs polars, le Guide de l'auto, le Guide du vin, les derniers romans de Jacques Poulin, Nelly Arcan, Louise Portal. Gérard Bouchard. Mario Vargas-Llosa, Margaret Atwood. Isabelle Allende. William Boyd, Sergio Kokis, etc.



Les responsables du Club du Livre : Denis Boisvert, Pierre Collins et Claude Durocher.

Règlements

Tous les usagers réguliers de la bibliothèque sont membres du Club du Livre
de l'UQAR, sauf quelques exceptions
dont les usagers externes. Des frais de
2\$ sont exigés pour chaque volume
prêté. Au maximum, deux volumes
faisant partie du Club du Livre peuvent
être prêtés. Il n'y a pas de réservation
sur ces volumes. La durée d'un prêt est
de 21 jours. Il n'y a pas de renouvellement possible (ni en ligne et ni par téléphone) mais seulement au comptoir du
prêt. L'usager débourse alors le même
montant que pour un nouveau prêt.

Les pénalités maintenant! Une amende de 0,35\$ / par jour / par volume est exigée en cas de retard. Le maximum est de 7\$ / par volume. Passé ce montant, le volume est considéré perdu et l'usager doit payer le coût du volume, le montant de l'amende et 15\$ de frais d'administration.

Les profits générés par le Club du livre seront réinvestis dans l'achat de nouveaux livres. « Certains livres du Club pourront être intégrés à la collection régulière, affirme **Claude Durocher**, et les autres pourront être vendus lors de la vente annuelle de livres usagés. »

Vos suggestions pour de nouveaux livres seront appréciées.

Gérard Mercure et l'orgue de salon

M. Gérard Mercure, qui a autrefois travaillé à la bibliothèque de l'UQAR et qui est maintenant à la retraite, viens de publier dans *Mixtures*, le bulletin de la Fédération québécoise des amis de l'orgue, un article sur « l'orgue de salon ». Cet article sera repris dans la revue suisse *L'Orgue*, dirigée par un professeur de l'Université de Lausanne.

On connaît bien l'orgue monumental des églises et des cathédrales mais

moins bien celui des salons musicaux et des résidences privées. M. Mercure s'est intéressé à l'histoire de l'orgue de salon à la suite de la rénovation d'un petit orgue des années 1930 qu'il a installé dans sa maison. « Un peu à la manière d'un collectionneur, j'ai rassemblé livres, articles et disques sur l'orgue de salon. Mon article en présente l'histoire. À ma connaissance,



c'est le premier essai faisant la revue de la documentation en français et en anglais sur le sujet. »

L'orgue de salon a été l'instrument d'une activité musicale domestique et sociale dès la Renaissance, tout comme le clavecin. Plus tard, il a été le signe ostensible du statut social de son propriétaire. Autour de l'orgue de salon s'est retrouvée l'élite littéraire et musi-

cale du XIX° siècle. Un siècle avant le phonographe et la radio, l'orgue de salon américain, grâce aux enregistrements sur rouleaux perforés comme pour le piano automatique, a été le substitut à domicile de l'orchestre symphonique. Il a formé le goût d'amateurs fortunés, banquiers, industriels, gens d'affaires et riches professionnels,

avec ses réductions d'orchestre et de musique instrumentale tirées du répertoire surtout classique mais aussi populaire.

Au Canada et plus particulièrement au Québec, en raison de l'absence de grandes fortunes, il n'y a pas eu le même intérêt pour l'orgue de salon. On le retrouve dans les années 1920 dans quelques résidences cossues de Toronto et de Montréal et aussi dans les auditoriums de magasins à rayons (Eaton à Toronto et Oglivy à Montréal) et d'un hôtel (l'hôtel York à Toronto).

L'orgue de salon a contribué à la redécouverte de Bach, a servi de laboratoire dans le développement du répertoire de concert et a favorisé la mise au point de techniques d'enregistrement mécanique aujourd'hui désuètes, mais que le numérique reprend à moindre frais sur les orgues actuels.

À noter que Gérard Mercure est le président actuel des Amis de l'orgue de Rimouski.



En bref

NOMINATION M. Marc Duval, directeur du Service des technologies de l'information, a été nommé à la présidence de la Fondation du Centre jeunesse du Bas-St-Laurent.

FORMATION À DISTANCE Un colloque intitulé « Compétences et réussite en formation à distance », aura lieu à l'Hôtel Gouverneur Place Dupuis, à Montréal, les 8 et 9 mai prochain. L'activité est organisé par le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada. Renseignements : [www.refad.ca/mai2003.html]. On y traitera de normes, d'accessibilité, de modèles de conception pédagogiques, des aspects techniques, de la valeur des programmes, etc.

ÉCOLES SECONDAIRES Le Conseil supérieur de l'éducation estime que quatre conditions s'imposent pour réussir la mise en œuvre de la **réforme** dans les écoles secondaires : un leadership fort des directions d'école, la mise en place d'un solide dispositif de formation continue du personnel, l'intégration harmonieuse des multiples chantiers de cette réforme et, enfin, un pilotage ministériel clairement affiché. Le rapport de 80 pages, qui vient d'être présenté au Ministre de l'Éducation, peut être consulté à la bibliothèque de l'UQAR.

FORMATION CULTURELLE Le Conseil de la Culture du Bas-Saint-Laurent offre des cours de perfectionnement aux artistes professionnels et aux membres d'organismes culturels. En collaboration avec Emploi-Québec, un cours intitulé « Présenter un manuscrit à un éditeur », d'une durée de sept heures, aura lieu le samedi 22 février. Un autre, « Organiser une con-

férence de presse et se préparer à une entrevue », d'une durée de six heures, aura lieu le samedi 1^{er} mars. Plus de détails : Carmen Barrette, 722-6246.

MUSIQUE Les Amis de l'orgue de Rimouski présentent un jeune **organiste**, compositeur et improvisateur montréalais, **Louis Allard**, à l'église Saint-Pie X, le mercredi 19 février à 20h. Entrée: 15\$. Aînés et étudiants: 10\$. Renseignements: 723-3040.

ARTS ET LETTRES Une dizaine de bourses pouvant atteindre 10 000 \$ sont disponibles pour la relève artistique et littéraire cette année, dans le Bas-Saint-Laurent. Une entente entre le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, le CRCD et le Conseil de la Culture ouvre la porte à ces projets. Il faut faire sa demande avant le 3 mars. Renseignements : 722-6246.

POLICIER Le Salon international du livre de Québec organise un concours de nouvelles policières qui s'adresse aux jeunes de 18 à 25 ans. L'auteur de la meilleure intrigue policière (entre 5 et 10 pages) aura l'occasion de découvrir une région de la France pendant 10 jours, à la fin de juin prochain, avec un groupe de jeunes francophones de différents pays. C'est une gracieuseté du Consulat général de France à Québec. Le texte sera publié dans la revue Alibis. Date limite : 28 mars. [www.sil.org]

SUICIDE Un groupe de soutien pour les personnes ayant subi la perte d'un être cher par suicide est en voie de formation dans le Bas-Saint-Laurent, à l'initiative du Centre de prévention du

suicide et d'intervention de crise. Les rencontres animées par des professionnels sont sans frais. // Le Centre a également besoin de **bénévoles** pour assurer des périodes d'écoute téléphonique (deux périodes de quatre heures par mois). Formation de base proposée. Renseignements : 724-4337.

DÉFICIENCE La **Banque Nationale** offre un programme d'emplois d'été pour les étudiants et étudiantes ayant une déficience physique ou sensorielle. Il faut poser sa candidature avant le 7 mars. [www.bnc.ca/bourse]

FRAIS DE SCOLARITÉ La Lindenwood University, en Californie, permet à ses étudiants de payer leur frais de scolarité en nature (attention! pas en faveurs sexuelles). Ainsi, les étudiants peuvent apporter un cochon ou deux ou d'autres denrées à la cafétéria. Le recteur Dennis Spellmann veut ainsi favoriser l'inscription des fils et filles des agriculteurs de la région. Une piste pour l'UQAR?

LANGUES Les langues n'expriment pas toutes leurs proverbes de la même façon. Ainsi, le proverbe français « Un tien vaut mieux que deux tu l'auras » se traduit mot à mot en anglais par « Un oiseau dans la main vaut deux dans la buisson », en italien par « Mieux vaut un pinson dans la main qu'une grive* sur la branche », en allemand par « Mieux vaut un moineau dans la main qu'une colombe sur le toit », et en espagnol par « Un oiseau dans la main vaut plus qu'une centaine en vol ». [* oiseau proche du merle.]

Le site web Éco.science

Financé par le programme «Étalez votre science», le site web Éco.science sera lancé officiellement le 22 mai à Rimouski au congrès de l'ACFAS, en marge du colloque «ERE, Nature et Culture».

Éco.science est un produit qui s'inspire des idées issues de projets en environnement présentés par les jeunes du Québec aux Expo-sciences régionales organisées chaque année par le Conseil des loisirs scientifiques du Québec. Mettant en jeu diverses problématiques environnementales, elles ont été adaptées en scénarios pédagogiques applicables en classe par les enseignants. Sous la responsabilité de l'AQPERE, le site web Éco.science a été entièrement réalisé par une équipe d'étudiants en maîtrise et doctorat de l'UQAM.

Éco.science est un produit interactif conçu pour permettre aux enseignants d'enrichir le site avec les projets qu'euxmêmes développeront en classe grâce à la fonction éditeur. Éco.science sera opérationnel sur le site web de l'AQPERE à partir du 1er juin 2003.

Perles et coquilles

Informatique: adaptations québécoises

Logiciel pour document en attente: Purgatware

Salle informatique non climatisée: Rotisware

Logiciel de classement: Tirware

Réunion des directrices informatiques: Tupperware

Logiciel de demande d'augmentation: Vatferware

Logiciel de la persévérance: Motaware



Calendrier

- Mercredi 19 février: « Les clones qui peuplent le Nord », une conférence de Mme France Dufresne, professeure de biologie à l'UQAR, à 19h30, au Musée régional de Rimouski. La conférence porte sur les mécanismes de reproduction biologique. Entrée libre.
- Mercredi 19 février : activités organisées par l'Association des étudiants internationaux de l'UQAR, à l'atrium et au baromètre à l'UQAR : exposition des objets d'art par les étudiants internationaux (avant-midi); Défilé de mode femmes et hommes (aprèsmidi); Chorégraphie mélangeant danses contemporaines et giques à la gaspésienne (après-midi); Présentation des danses les plus populaires du Moyen-Orient, d'Afrique et des Antilles (zouk, zaïko, salsa, etc.) (après-midi); Démonstration de ballet traditionnel (après-midi); et Soirée tropicale au Baromètre, du mixage sans précédent (entrée gratuite).
- Jeudi 20 février : conférencedébat sur La polygamie, avantages et inconvénients, au local F-215 à 11h30. L'activité est organisée par l'Association des étudiants internationaux de l'UQAR.
- Vendredi 21 février : date limite pour les abandons de cours sans mention d'échec, à l'exception des cours intensifs pour lesquels l'abandon doit être fait avant le début des cours.
- Vendredi 21 février: conférence de Jacques Larrivée, professeur au Cégep de Rimouski, sur « le traitement des observations d'oiseaux du Québec, un projet collectif », au J-480 à midi, dans le cadre des Midis des sciences naturelles.
- Mercredi 26 février: Journée Carrières en éducation, avec des ateliers de formation. (Voir texte à l'intérieur du journal).
- Mercredi 26 février : « Les rites et les pratiques entourant la mort dans

- une société en voie de sécularisation », une conférence de **David Boucher**, étudiant à la maîtrise en éthique, de 17h30 à 18h30, au local D 305 de l'UQAR, dans le cadre de son 25° anniversaire du Programme de maîtrise en éthique de l'UQAR.
- Mercredi 26 février: « Kyoto: qu'en est-il? », une conférence du M. Jean-Claude Michaud, professeur en économie et gestion à l'UQAR, à 19h30, au Musée régional de Rimouski.
- Du 3 au 7 mars : période de lecture (suspension des cours).
- Du 18 au 21 avril : congé de Pâques.
- Vendredi 25 avril : fin de la session d'hiver.
- Du 19 au 23 mai : Congrès de l'ACFAS, à l'UQAR. Responsables : Michel Bourassa, Benoît Beaucage, Alain Caron et Nicole Poirier.

Cycle de mini-causeries pour souligner le 25^{ième} anniversaire de la Maîtrise en éthique de l'UQAR

Les Mercredis, de 17h30 à 18h30, au local D-305 de l'UQAR

Dans le cadre de son 25° anniversaire, le Programme de maîtrise en éthique de l'UQAR propose un cycle de cinq minicauseries, données par des étudiants, des diplômés de même que des personnes qui ont enseigné au sein de ce programme au cours de ces 25 années. Une invitation est lancée à toutes les personnes intéressées par ces causeries.

26 février : David Boucher, étudiant à la Maîtrise en éthique

Les rites et les pratiques entourant la mort dans une société en voie de sécularisation : la dialectique dévitalisation re-ritualisation au Québec

Certains phénomènes peuvent être observés dans l'évolution des rites et des pratiques liés à la mort au Québec et qui participent, selon plusieurs auteurs consultés, à une certaine « dévitalisation » des rites et des pratiques funéraires. Nous entendons par ce terme de « dévitalisation » une perte du sens, de la fonction et de la puissance

symboliques associés aux rituels entourant la mort. Nous traiterons deux de ces phénomènes, soit la médicalisation de la mort et la « marchandisation » de la mort, tous deux entendus au sens le plus large. Parallèlement à cette dévitalisation, un effort de re-ritualisation semble à l'œuvre dans la société québécoise. Par de nombreuses nouvelles pratiques (dont certaines ont portée symbolique), les Québécoises et les Québécois tentent d'insuffler une manière novatrice de saluer leurs morts. Afin de rendre justice à la complexité de cette réalité, nous signalerons, parmi les deux phénomènes que sont la médicalisation et la « marchandisation » de la mort, aussi bien la concrétisation de la tendance à la dévitalisation que de l'effort de re-ritualisation.

Voici la liste des autres causeries qui sont prévues :

12 mars : Monique Dumais, professeure

Les femmes et la mondialisation

2 avril : Pierre Fortin, professeur Éloge de la finitude

9 avril : Nicole Bernier, diplômée de la Maîtrise en éthique, Régie régionale de Rimouski

Priorisation des interventions en enfance-jeunesse et soutien aux clientèles vulnérables : quelques enjeux éthiques et pistes de réflexion.

30 avril : Louise Lafontaine, diplômée de la maîtrise, Centre hospitalier régional de Rivière-du-Loup

Portrait de la dynamique éthique des intervenants en soins palliatifs : Étude qualitative, perspective de réflexion

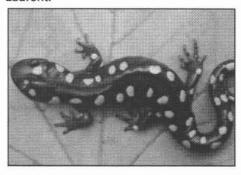


Amphibiens et reptiles via la photo

Vous voyez des images d'amphibiens et de reptiles, avec de jolies formes et des couleurs éclatantes, et vous pensez, bien sûr, que ces photos ont été prises dans les pays chauds, si de loin nous...



Vous avez tort! Les photos que **Jack Trottier** expose actuellement au Café
L'Auriculaire de l'UQAR sont des
espèces répertoriées dans le Bas-SaintLaurent.



Ces petites bêtes pigmentées se camouflent à merveille dans nos milieux aquatiques et forestiers. « J'en ai même observées près du Parc Beauséjour », affirme le photographe, étudiant en biologie à l'UQAR et originaire de l'Estrie.

L'herpétologie, cette science des amphibiens et des reptiles, est devenue une passion particulière pour lui depuis maintenant plusieurs années. « Cette science contient une panoplie d'organismes généralement peu connus par la plupart des gens. C'est par la photographie animalière que je tente de fixer des moments particuliers de leur cycle vital

pour que les gens apprennent à mieux les connaître. La photographie, par la transmission d'une passion paternelle «nikoniste», constitue pour moi un mode d'expression qui permet de transmettre ma vision des organismes dans leur milieu naturel. »

Les intérêts de recherche actuels de Jack Trottier visent à caractériser la biodiversité amphibienne dans la mosaïque forestière exploitée de la sapinière à bouleau jaune du Bas-Saint-Laurent. Ce projet se fait en collaboration avec la Chaire de recherche sur la forêt habitée et le Groupe de recherche **Bionord**.

L'ensemble des photographies exposées au café l'Auriculaire, jusqu'au début mars, sont en vente dans le but de financer le projet d'établir une banque de photos de tous les amphibiens et reptiles du Québec (projet personnel). Pour plus de détails, contactez Jack Trottier au (418) 722-3547 ou [jacktrottier@hotmail.com].



Avec enthousiasme...

Durant les huit prochaines semaines, 14 étudiantes et étudiants de l'UQAR effectueront, avec enthousiasme, plus de 15 000 appels téléphoniques dans le cadre de la campagne de financement annuelle de la Fondation de l'UQAR. Ce sont nos ambassadeurs auprès des diplômés et diplômées de l'UQAR. L'an dernier, les résultats de la campagne dans ce secteur ont été de 66 700 \$ alors que l'objectif était de 65 000 \$. Avec des investissements de plus de 2,3 millions \$ depuis 1995, les donateurs et donatrices de la campagne 2003 ont 2,3 millions de bonnes raisons pour continuer à investir dans notre avenir.



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UOAR-INFO est publié aux 15 jours par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger, Jacques D'Astous (Lévis)

Montage: Richard Fournier

Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous Impression : Clermont Saint-Laurent, Gervais Caron, imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt le

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382 Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA

Campus de Rimouski : Campus de Lévis : Rivière-du-Loup : Gaspé : (418) 724-1446 (418) 833-8800

(418) 862-5167 (418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca]. Un fureteur, en bas de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.